

# CITOYENNETE ET PATRIOTISME

**SOULEYMANE Mahamane**

*Université Abdou Moumouni de Niamey*

*mahamanesouleymane@yahoo.fr*

## Résumé :

*L'idée de la citoyenneté est aussi vieille que la pensée politique. A ses fondements, l'idée de citoyenneté peut être comprise comme une sorte de fondation ou d'instauration politique. En effet, la citoyenneté vise à créer le vivre ensemble en fondant une communauté politique au tour du Prince sur les valeurs de cohésion, d'unité et de recherche de la gloire à travers l'engagement politique à défendre cette communauté. Quant au patriotisme, c'est une théorie politique transversale à tous les régimes politiques. Le patriotisme est en réalité la théorie concrète de la citoyenneté. Le patriotisme met en exergue les valeurs et les comportements qui fondent le concept de la citoyenneté.*

*La citoyenneté et le patriotisme sont des théories politiques qui visent à expliquer le bien-fondé de la politique et le rôle que chaque habitant appelé citoyen doit jouer dans le cadre de sa participation au développement et au rayonnement de la cité. Même si le concept de la citoyenneté a un fondement juridique depuis son invention par les Grecs parce qu'il renvoie à la loi et non à un lieu territorial, son enracinement et son exercice n'ont de sens que dans la pratique sur un espace politique. Cet espace revêt une dimension existentielle, parce que c'est le lieu qui permet d'habiter le monde. La défense de la liberté politique ou sa promotion sont toujours rattachées à un lieu, qui n'est rien d'autre que la terre. La défense de cette terre qui constitue le lieu du vivre ensemble doit primer sur toute autre considération.*

**Mots clés :** *citoyenneté, patriotisme, démocratie, participation, patrie.*

## Abstract :

*The idea of citizenship is as old as political thought. At its foundations, the idea of citizenship can be understood as a kind of political foundation or establishment. Citizenship aims at creating conditions of life in community by founding a political community around the prince on the values of cohesion, unity, and the search for glory through political commitment to defend this community. Patriotism, on the other hand, appears as a political theory that cuts across all political systems. It actually constitutes the concrete theory of citizenship. In addition, patriotism highlights the values and behaviors that underpin the concept of citizenship.*

*Citizenship and patriotism are political theories which aim at explaining the merits of politics and the role that each inhabitant called citizen must play as part of their participation in the development and influence of the city. Even if the concept of citizenship has a legal basis since its invention by the Greeks because it refers to the law and not to a territorial location, its anchoring and its exercise only make sense in practice in a political space. This space takes on an existential dimension, because it is the place that we inhabit. The defense of political freedom or its promotion is always linked to a place, which is nothing but the earth. The defense of this land which constitutes the place where people live together must take precedence over all other considerations.*

**Keywords:** *Citizenship, Patriotism, Democracy, Participation, country.*

## Introduction

L'idée de la citoyenneté est aussi vieille que la pensée politique. Elle est indissociable de la politique en tant qu'activité pratique en vue de l'organisation de la cité et de l'existence des hommes vivant en communauté. La citoyenneté est un concept qui remonte depuis l'antiquité grecque et romaine. En effet, dans l'histoire des idées politiques, nous retenons de ces deux grandes sociétés deux approches différentes de la fondation politique, de la création de la vie en société. La citoyenneté a une histoire qui repose sur le fait de l'appartenance des habitants à une cité ou à une ville. Etre citoyen c'est appartenir à une communauté politique bien organisée. Mais cette définition du citoyen repose sur un certain paradoxe politique. Quand nous cherchons à bien comprendre ce qu'est la citoyenneté à partir de son histoire, nous saisissons que la définition du citoyen ou de la citoyenneté de façon générale, repose sur des critères bien que la citoyenneté soit le fait d'appartenir à une cité ou le fait d'être membre de la communauté qui est un droit pour tout habitant. La citoyenneté est une invention grecque qui met en exergue la liberté comme sens de la politique, comme nous le fait comprendre Hannah Arendt (2014, PP. 196- 197) :

L'élément décisif de cette liberté politique est qu'elle est une  
Construction spatiale. Celui qui quitte son poli ou qui en est  
Banni ne perd pas seulement sa patrie ou la terre de ses ancêtres,  
Mais il perd aussi le seul espace où il pouvait être libre ; il perd  
la société des égaux.

Il faut comprendre aussi que l'histoire de la citoyenneté est indissociable de l'histoire de la démocratie. Or, la démocratie a une histoire qui est liée elle aussi à l'expérience grecque de la pratique politique. C'est justement en Grèce que nous avons connu une forme de pensée politique qui s'exprimait à travers une pratique appelée démocratie directe. Cette démocratie grecque qui fonctionne sur la base d'un certain nombre de conditions comme le débat à la place publique appelée *Ecclésia* et la participation des citoyens à la prise des décisions concernant les affaires de la cité, nous donne une idée de la citoyenneté. La démocratie grecque est définie comme le pouvoir du peuple pour le peuple où le peuple revêt un caractère d'un projet social, celui du vivre ensemble qui est la production du commun. L'enjeu de cette démocratie est la participation des citoyens à la prise des décisions les concernant à travers le débat

public. L'histoire de la démocratie athénienne nous permet ainsi de saisir que la citoyenneté est une construction politique en vue de bâtir une communauté. Est défini comme citoyen en Grèce, les hommes libres et les riches. Certaines catégories de la société sont exclues et ne sont pas considérés comme des citoyens. Ce qui fait de la citoyenneté un privilège. Dans la démocratie athénienne le concept de la citoyenneté est défini comme un statut social. Dès sa naissance, le concept de la citoyenneté est discriminatoire et cache la vraie réalité de la politique qui fonde l'idéal de la démocratie à partir de la notion du peuple qui est un fait social. Dans son sens, le concept de la citoyenneté se veut participative c'est –à dire que la pratique de la démocratie grecque obéit à certaines conditions dont notamment la participation des citoyens à la prises des décisions politiques. Dans cette démocratie grecque, la parole joue un rôle important. L'histoire de la citoyenneté révélée par la démocratie grecque nous apprend que la citoyenneté est un engagement politique par la participation à la prise des décisions. Or, la construction d'un bien commun et d'un vivre ensemble ne saurait se réduire à la prise des décisions. Dans un ouvrage collectif, Catherine Colliot –Thélène – Florent Guénard (2014, pp. 38-39) définissent la démocratie comme « le fait d'élaborer un projet, une histoire collective et pas simplement de dire oui ou non ou de choisir une personne ».

Après un moment d'éclipse, l'idée de la citoyenneté a resurgit suite à la montée du nationalisme en Europe, à l'avènement des lumières et de la naissance de la démocratie moderne. Dans ce contexte, le sens de la citoyenneté va changer pour prendre son ancrage dans le nationalisme c'est – à- dire la construction des Etats nations et de leur identité. Cela signifie que l'idée de la citoyenneté a évolué pour prendre un sens juridique en cessant d'être un privilège social. Ainsi une nouvelle conception de la citoyenneté va être fondée sur le droit. La citoyenneté va cesser d'être un privilège pour prendre un statut juridique. En prenant un statut juridique, le concept de la citoyenneté s'enracine dans la nationalité qui définit chaque individu à partir de son appartenance à une entité spatiale. Mais le nationalisme est une théorie politique qui affirme non seulement l'appartenance à une communauté mais aussi un engagement des citoyens pour la défense des valeurs nationales. Il existe deux conceptions de la citoyenneté à savoir la citoyenneté antique indissociable de la démocratie grecque et la citoyenneté moderne qui tout en renouvelant l'idée de la participation à la vie politique comme

droits et devoirs des citoyens, est perçue comme une construction sociale et politique.

Tout comme dans la conception classique et malgré la transformation qu'elle a subie, la citoyenneté se caractérise par un paradoxe sur le plan politique. Tout ayant pour objectif la participation des citoyens dans le processus du jeu politique en leur confiant une certaine responsabilité, la citoyenneté est fondamentalement discriminatoire et n'accorde pas à tous les habitants de la cité les mêmes chances malgré son statut juridique. Et c'est pourquoi la citoyenneté doit être comprise comme une construction permanente.

Aujourd'hui en Afrique, dans la majorité des Etats qui vivent sous un système démocratique, la citoyenneté devient de plus en plus un discours loin du projet social de la démocratie dont les origines nous laissent apprécier le rêve fondé par la pratique de la démocratie à Athènes en Grèce. Autrement dit, la démocratie ne traduit pas le concept de la citoyenneté parce qu'elle est un système politique qui vide ce dernier de l'un de ses aspects le plus important en l'occurrence la participation des citoyens au développement social. Cette participation ne saurait être une réalité en Afrique, que si l'exclusion, l'ethnocentrisme et le tribalisme sont bannis au nom de la cohésion nationale. La citoyenneté ne saurait se réduire à un juridisme théorique accordant des droits aux individus, les réduisant à la fonction de simples électeurs. La citoyenneté est indissociable de l'engagement qui s'exprime dans une volonté visant le rayonnement de la cité et son épanouissement par la participation des citoyens à des actions politiques. L'engagement politique est perçu comme une sorte de patriotisme c'est-à-dire le dévouement sans réserve pour la défense de l'intégrité et de la souveraineté d'une nation. Le patriotisme est un engagement citoyen qui vise la défense du patrimoine national, de l'intégrité du territoire contre toutes formes de menaces extérieures et la réalisation de l'unité nationale. De ce fait, la démocratie entant que forme d'organisation sociale et politique est-elle véritablement la condition de l'expression de la citoyenneté? La citoyenneté n'est-elle pas plutôt synonyme du patriotisme c'est-à-dire l'expression d'un engagement responsable des citoyens à se sentir individuellement et collectivement dans la réalisation du destin de leur nation?

L'expérience de la démocratie en Afrique prouve à suffisance que l'honneur et la gloire qui animaient dans l'antiquité les citoyens en

vue de la protection de la communauté et de ses intérêts ont cédé place aux valeurs de corruption et de la mise en avant des intérêts individuels au détriment de ceux de la nation. Face aux réalités politiques actuelles en Afrique qui vit encore sous le joug de la domination extérieure, l'éveil patriotique est le seul creuset de la citoyenneté de nos Etats. La citoyenneté ne se réduit pas à l'appartenance à la patrie, mais plutôt au rôle que l'on peut jouer pour le développement de la patrie. Le vent des coups d'Etat en Afrique de l'ouest est considéré aujourd'hui par beaucoup d'Africains comme une opportunité politique de créer un éveil patriotique pour l'émancipation du peuple africain et de l'affirmation de la souveraineté de l'Afrique. La mobilisation des populations dans les Etats concernés par les coups d'Etat a suscité un véritable éveil patriotique exprimé par une participation massive dans le refus de la domination de l'impérialisme. Seul le patriotisme est gage d'une vraie citoyenneté en ce qu'il dresse un obstacle aux ennemis de la nation constitués le plus souvent en réseaux s'appuyant sur des complices internes que sont parfois les dirigeants. Notre travail s'inscrit dans une approche historique de la citoyenneté en remontant aux origines grecques du concept afin de mener une véritable analyse sur des implications politiques de la citoyenneté. Et montrer malgré l'existence de la démocratie entant que corollaire de la citoyenneté, des adversités extérieures et intérieures bloquent l'expression d'une vraie citoyenneté. Seul l'éveil patriotique est aujourd'hui le véritable creuset de l'expression de la citoyenneté en vue de combattre les adversités extérieures et intérieures.

## **I. Histoire du concept de la citoyenneté**

### ***1.1. La démocratie athénienne***

L'histoire de la citoyenneté est inséparable de celle de cités grecques et de la démocratie athénienne. Ce sont les Grecs qui ont inventé le concept de citoyenneté mais le mot citoyen est d'origine latine. Chez les Grecs, la citoyenneté est une qualité propre à des catégories sociales qui sont appelées citoyens et qui jouissent de certains privilèges au sein de la cité. La cité est une entité sociale et politique comprenant plusieurs catégories sociales. Au sein de la cité, les citoyens sont considérés comme égaux devant la loi et jouissent des droits. Dans les cités grecques comme à Athènes par exemple, tous les habitants qui y

vivent ne sont pas des citoyens. Seuls les riches et les nobles disposent de la qualité de citoyens. Les autres catégories comme les femmes, les esclaves et les étrangers ne sont pas considérés comme des citoyens. A son origine, le concept de citoyenneté est une sorte de disposition qui octroie des droits et de liberté à des individus appelés citoyens. Mais cette disposition est discriminatoire en ce sens que certains habitants de la cité sont supérieurs à d'autres bien qu'ils appartiennent tous à la même communauté et vivent ensemble.

Le concept de citoyenneté a un fondement qui est lié à l'histoire des sociétés grecques. C'est la manifestation et l'organisation du vouloir vivre ensemble. Le concept de la citoyenneté a donc un fondement politique en ce qu'il permet d'organiser le vivre ensemble. Est défini comme politique dans *épistémologie de la science politique* (1998, p.94), « ce qui concourt à assurer la vie commune ». La citoyenneté dans la Grèce antique est toutefois dans ce qui la caractérise une sorte de privilèges. Le droit qui est inventé pour définir la qualité du citoyen, privilégie le statut social des individus. Dès lors la démocratie grecque est une forme de pensée politique qui est pratiquée grâce à la participation des citoyens à la prise des décisions politiques concernant les problèmes de la cité. Pour permettre à la cité (entité où vivent tous les habitants) de bien fonctionner, les Grecs ont inventé aussi un espace politique appelé Agora qui est considéré comme un lieu d'échanges, de débats où les citoyens agissent pour déterminer à travers les décisions à prendre, l'avenir de la cité. L'Agora ou l'Ecclésiastion est le symbole de la liberté, le lieu par excellence de la pratique de la démocratie. Dans *Politique et Pensée, colloque Hannah Arendt* (1996, P.142), Françoise Collin exprimait la force symbolique de l'Agora en ces termes :

A l'espace politique comme espace public, Hannah Arendt donne souvent pour figure exemplaire la Polis grecque. Figure symbolique plus qu'historique et qu'il ne faut pas prendre stricto sensu. Figure exemplaire en ce sens que, dans la dimension restreinte d'une cité, elle permet le face à face effectif de ceux qui dialoguent sur l'Agora : les citoyens.

La démocratie grecque est la forme d'un régime politique où la citoyenneté permet de comprendre le sens de l'activité politique. La participation aux débats politiques exprime non seulement la forme du jeu politique par le rôle que joue la parole comme action mais dévoile également son contenu qu'est la liberté. La liberté est donc bien le

fondement de la pensée politique grecque exprimée à travers la pratique de la démocratie directe. La démocratie étant définie par le pouvoir du peuple par le peuple. Tout en élaborant une forme d'organisation sociale et politique, l'invention de la citoyenneté pose problème quant à la définition du peuple, qui devient quelque chose de problématique. Le peuple est quelque chose d'abstrait et ne renvoie pas à une seule réalité. L'invention du peuple vise à la création d'un vivre ensemble, d'une production du commun au-delà des diversités. Dans *Peuples et Populisme*, (2014, P. 10), on peut retenir que :

L'indétermination du peuple de la démocratie est aujourd'hui un thème rebattu. Les noms du peuple sont nombreux : demos, populus, peuple, populace, plèbe, multitude, etc...et cette diversité de noms traduit l'indétermination foncière de l'objet. La démocratie athénienne est un projet de construction d'un vivre ensemble où la citoyenneté est définie comme un engagement dans l'atteinte de ce projet.

### ***1.2. L'idée de participation***

La citoyenneté est aujourd'hui un concept très en vogue dans notre quotidien. Elle est devenue une préoccupation des citoyens parce qu'elle permet de penser les rapports entre eux d'une part et entre les gouvernants et les gouvernés d'autre part. Dans le monde moderne où la bonne gouvernance est devenue une exigence politique, la citoyenneté est un intérêt majeur en politique. Pour bien comprendre l'intérêt politique de la citoyenneté, une visite dans la démocratie directe en Grèce est fondamentale pour bien apprécier son fondement historique. Même si le concept a connu une évolution en fonction des besoins et des pratiques liées à la nature de certains régimes, la démocratie athénienne est un instrument majeur d'analyse du bien-fondé de la citoyenneté.

Dans son fonctionnement, la démocratie athénienne repose sur l'idée de participation. Il s'agit donc véritablement d'une invention politique pour engager la responsabilité des citoyens dans la construction d'une société où les membres de la communauté participent de façon active à la prise des décisions. La citoyenneté est donc un concept politique qui pose le problème de la participation des citoyens dans la vie politique et sociale de la cité. Et c'est pourquoi la qualité des membres habiletés à participer est défini par des critères qui donnent les droits à ces actions, d'où l'idée de citoyen en particulier et de la citoyenneté en général. Dans

*introduction à la citoyenneté*, Fanny GLEIZE (2007, P. 2) affirmait que la citoyenneté politique « est davantage liée à la participation du citoyen aux prises de décision et à l'organisation de la vie collective, en société' ». La participation est donc le fondement de la citoyenneté et ce fondement est politique. Et à l'époque où la politique repose sur des considérations sociales, la citoyenneté revêt un statut social, c'est-à-dire un privilège accordé à certaines couches de la société.

L'idée de participation repose sur le caractère délibératif de la démocratie. Dans la démocratie grecque ou antique ce caractère s'exprime à travers les conditions de la démocratie que sont l'espace public, les débats publics et la participation des citoyens à ces débats. Avant d'être prises, les décisions sont soumises à discussions et à interrogation. La citoyenneté est la condition suffisante pour la qualité d'une démocratie car elle détermine le rôle du citoyen dans le processus du jeu politique tout comme dans son effectivité. Comme nous l'avons dit, la démocratie est indissociable de l'idée de la citoyenneté qui repose sur l'idée de la participation dans les prises de décisions politiques. Cette idée est exprimée dans *Peuples et Populisme* (2014, P. 39), où l'idée de délibération fait de la démocratie « un régime qui met en discussion de façon permanente ce qui fait l'objet des décisions publiques ».

## **II. Citoyenneté et démocratie moderne**

### ***II.1. Les caractéristiques de la citoyenneté moderne***

L'idée de la citoyenneté est liée à l'histoire de la démocratie. C'est pourquoi il existe une conception classique et moderne de la citoyenneté. La démocratie moderne a permis une redéfinition de la citoyenneté. La conception classique de la citoyenneté que nous retenons de l'histoire grecque, nous apprend que l'idée de citoyenneté établie une certaine exclusion entre les citoyens et repose sur une certaine anthropologie sociale. Si la conception classique de la citoyenneté établie une certaine exclusion, la conception moderne de la citoyenneté va être fondée sur la liberté naturelle de tous comme le postule la déclaration de 1789: tous les hommes naissent libres et égaux. Dès lors une nouvelle histoire de la citoyenneté prend forme. Elle se fonde sur une aspiration à l'égalité. Ainsi, l'on passe de la citoyenneté – privilège de l'antiquité- à une citoyenneté destinée dans le monde contemporain. Toutefois, il convient de signaler que l'idée de citoyenneté a subi beaucoup de transformations

car héritée de l'antiquité gréco-romaine, elle a connu une longue éclipse avant de retrouver l'éclat que lui a redonné la modernité au terme d'une conception profondément renouvelée. Le concept de citoyenneté a subi une évolution à travers des siècles. C'est ce qui fait dire à Dominique Schnapper (2000, P. 16) que : « la citoyenneté moderne n'est pas une essence, donnée une fois pour toutes, mais une histoire ».

La démocratie moderne est considérée comme un processus de libération de l'individu qui lui permet de s'affirmer dans le monde car comme nous le savons, la conception classique de la politique repose sur un ordre qui ne donne pas de liberté à l'individu. Dans sa forme, la démocratie moderne dite représentative accorde des droits à l'individu, aux citoyens, mais dans la pratique l'individu est loin du lieu où les décisions le concernant sont prises. Or, comme nous l'avions compris à travers l'histoire de la démocratie directe, la citoyenneté est liée à la participation des citoyens aux prises de décisions. Aujourd'hui, la citoyenneté est reléguée simplement aux procédures de la démocratie qui consistent à l'élection des dirigeants à travers des votes. La citoyenneté ne saurait se réduire aux votes. Si la démocratie est un projet social, elle est donc susceptible d'avancées positives. Ainsi, la reformulation du projet social de la démocratie était la condition de la redéfinition de la citoyenneté. C'est pourquoi la citoyenneté moderne ne se limite pas à accorder aux individus le droit de vote comme synonyme de leurs participations à la gestion de leurs Etats, mais au-delà, il s'agit de les associer à participer activement dans le processus du développement à travers des instances ou des secteurs productifs.

## ***II.2. Les défis de la citoyenneté en Afrique***

Au regard de l'histoire de la pratique de la démocratie en Grèce et suite aux transformations sociales et politiques, la citoyenneté a aujourd'hui pris un contenu juridique. Ce contenu juridique lié à la naissance de la démocratie moderne est une avancée révolutionnaire. La citoyenneté a cessé d'être un statut social pour devenir désormais un droit d'être dans le monde. Toutefois, l'idée de participation du peuple à la prise des décisions concernant les affaires de la cité semble avoir perdu de sa signification, dans la mesure où l'espace public qui joue un rôle déterminant dans la dynamique de la participation du peuple à la gestion du pouvoir n'est pas une règle assez importante. Un des problèmes que soulève notre étude réside à ce niveau. La citoyenneté n'est pas synonyme

d'appartenance à un territoire. La citoyenneté est synonyme de loi. L'espace public qui renvoie de nos jours à ce qu'on appelle Assemblée nationale ou représentation du peuple n'est plus un lieu de la pratique de la démocratie. Le premier défi de la citoyenneté dans le cadre de la démocratie moderne ou représentative est celui de la participation. En effet, l'engagement politique du citoyen est souvent biaisé par la procédure de représentation à travers le mandat électif.

Toutefois, le concept de la citoyenneté évolue. Les pratiques de la citoyenneté prennent d'autres formes assez concrètes. Aujourd'hui, l'idée de participation ne se réduit pas au seul engagement politique. La participation fait de plus en plus dans le contexte moderne référence à l'engagement dans des activités collectives qui ont pour objectif l'intérêt général. C'est ce que l'on appelle les actions citoyennes. Le citoyen doit contribuer ainsi au développement national en s'investissant dans des activités collectives et d'intérêts communs. Cela signifie que la pratique de la citoyenneté à changer et a pour but le développement des collectivités à travers la création de plusieurs réseaux et d'interactions sociales. Dans un ouvrage collectif, Marielle Tremblay, Pierre- André Tremblay, Suzane Tremblay (2000, P.16) écrivaient :

Dans la pratique, l'exercice du pouvoir repose sur la capacité des organisations à travailler en réseau ainsi que sur la capacité de la communauté de soutenir à la fois ses réseaux collectifs et ses membres individuels.

Même si l'idée de la citoyenneté est indissociable de la participation, la pratique diffère selon les contextes et les préoccupations des populations. Il faut rappeler que l'Agora qui constitue en Grèce un lieu public de débats sur les affaires concernant la cité est aussi à la fois un centre d'activités économiques où se développent des échanges commerciaux. La citoyenneté moderne ne doit pas se limiter à l'octroi des droits civiques et politiques. Elle doit donner un nouveau contenu à l'idée de participation par de nouvelles pratiques de gestion de la communauté sur la mise en place de stratégies de développement des collectivités locales.

En somme, la citoyenneté ne doit pas être confondue au fait d'appartenir à un territoire ou à une communauté ethnique jouissant des droits civiques. La citoyenneté n'est pas synonyme de nationalité. Ce n'est pas parce que l'idée de participation s'est modernisée grâce à de nouvelles stratégies que la communauté politique condition de la liberté de tous les citoyens soit une réalité. C'est pourquoi la démocratie a

aujourd'hui pour défi entre autres choses de réaliser l'unité politique dans la pluralité en bannissant toute forme d'exclusion. Dans *Politique et Pensée (colloque Hannah Arendt)*, Françoise Collin (1989, pp. 146, 147) écrit :

Dans la revendication d'Hannah Arendt à la citoyenneté sans laquelle nul ne peut faire reconnaître ses droits, il faut voir une condition nécessaire et non suffisante de la participation à la vie politique. Celle-ci ne s'exerce que si on entend la citoyenneté au sens fort, et non pas seulement formel : la citoyenneté à part entière, qui inclut un contrôle effectif du pouvoir et une prise en compte par celui-ci de toutes les tendances << minoritaires >>.

Malheureusement, la démocratie a plutôt créé en Afrique des dissensions qui sont la source de la fragilité des Etats. La citoyenneté a été réduite à une simple théorie juridique où les intérêts individuels priment sur ceux de la collectivité politique qui a de la peine à devenir une réalité.

### **III. Le patriotisme comme expression véritable de la citoyenneté**

L'avènement de la démocratie multipartite en Afrique au début des années 1990, a été perçu comme une ère nouvelle qui annonce le règne de l'état de droit et l'ouverture pour les citoyens à participer désormais de façon active à la vie politique. Le climat de tension créé par les régimes uniques du fait de la monopolisation de tous les rouages de l'Etat et de l'administration par des partis uniques sous la direction d'une certaine classe de dirigeants et de leurs clans n'a pas été de nature à favoriser la naissance d'un véritable patriotisme en Afrique. Les comportements des dirigeants du fait de leur politique d'exclusion qui ont développé des sentiments ethniques où la patrie est considérée comme une affaire de famille comme l'écrivait en substance Dumont dans *l'Afrique noire est mal partie*. En plus de l'exclusion érigée en méthode de gouvernance pour la conservation du pouvoir, l'oppression et le bâillonnement des libertés individuelles sont également de pratiques très courantes. Les entités politiques créées par la colonisation avaient du mal à devenir des communautés politiques, expression d'une liberté politique où les citoyens se sentent appartenir à une communauté, condition de leur sécurité et qui fonde un sentiment d'appartenir à une patrie.

L'avènement de la démocratie en Afrique n'a pas apporté de réponses aux attentes des populations. L'aspiration de ces populations à

des politiques qui prennent en compte leurs aspirations en les associant à la gestion du pouvoir à travers les partis politiques dont ils relèvent, a tourné au désenchantement. La démocratie qui a été perçue comme une lueur d'espoir pour les populations en ce qu'elle offre la possibilité aux citoyens de se prendre en charge et de gérer leurs pays longtemps sous la domination étrangère qui leur impose des dirigeants à leur convenance, n'est en réalité qu'une continuité de la mainmise de l'impérialisme sur nos Etats. Aujourd'hui, non seulement l'Afrique ne sort pas de cette mainmise, mais en plus l'exclusion, le régionalisme, l'ethnocentrisme continue d'être de méthodes de gouvernance, ce qui maintient une certaine inimitié entre les citoyens et du coup le pays est abandonné en proie à ses adversaires parce que les citoyens ne se sentent pas engager à le défendre. Cette idée est exprimée par Freund Julien en ces termes (1965, P. 52) :

Une collectivité politique qui n'est plus une patrie pour ses membres cesse d'être défendue pour tomber plus ou moins rapidement sous la dépendance d'une autre unité politique. Là où il n'y a pas de patrie, les mercenaires ou les étrangers deviennent les maîtres.

Le patriotisme est une théorie politique transversale à toutes sortes de régimes politiques. Le patriotisme est en réalité la théorie concrète de la citoyenneté. Le patriotisme met en exergue toutes les valeurs et les comportements qui fondent le concept de la citoyenneté. A ses fondements, l'idée de citoyenneté peut être comprise comme une sorte de fondation ou d'instauration politique. En effet, la citoyenneté vise à créer le vivre ensemble en fondant une communauté politique au tour du Prince sur les valeurs de cohésion, d'unité et de la recherche de la gloire à travers l'engagement politique à défendre la communauté politique. Nicolas Machiavel est l'un des rares philosophes à avoir développé une théorie de citoyenneté en termes de patriotisme et de nationalisme. Machiavel nous permet de comprendre qu'autant le patriotisme contribue à la consolidation de l'unité nationale, autant le nationalisme ne laisse pas de place à la haine et à la discorde, dans la mesure où le peuple prend conscience de son identité.

Dans son ouvrage, *le Prince*, Machiavel développe une idée de la citoyenneté sur sa théorie du patriotisme où l'instauration politique et l'appel à l'unité pour unir les Italiens et créer une nation sont les mots clefs de sa pensée politique. Il faut entendre par unité chez Machiavel,

l'émergence d'une volonté créatrice, d'une volonté politique. Le patriotisme pose donc le problème de la libération car la défense de la liberté politique coïncide avec celle de la patrie. Aimer sa patrie, c'est la débarrasser de tous les parasites qui inhibent son développement et son rayonnement. Il s'agit de combattre tout ce qui constitue un frein au patriotisme comme la corruption et les divisions internes, la poursuite des intérêts égoïstes qui font le lit aux querelles fratricides, dommageables à l'unité nationale. Ainsi la patrie est la source d'inspiration de la vitalité de la communauté politique, de sa stabilité, condition donc de la continuité de l'unité politique nationale.

En somme, la patrie permet de fédérer les énergies les plus importantes en vue d'atteindre l'intérêt général. S'il n'existe pas une union sacrée autour de la patrie, point de puissance, ni grandeur encore moins de gloire à espérer.

## **Conclusion**

La citoyenneté et le patriotisme sont des théories politiques qui visent à expliquer le bien-fondé de la politique et le rôle que chaque habitant appelé citoyen doit jouer dans le cadre de sa participation au développement et au rayonnement de la cité. Même si le concept de la citoyenneté a un fondement juridique depuis son invention par les Grecs parce qu'il renvoie à la loi et non un lieu territorial, son enracinement et son exercice n'ont de sens que dans la pratique sur un espace politique qui revêt à la fois une signification symbolique en politique mais aussi cet espace renvoie à une dimension existentielle, parce que c'est le lieu qui permet de se maintenir dans le monde. La défense de la liberté politique ou sa promotion sont toujours rattachées à un lieu, qui n'est rien d'autre que la terre. La défense de cette terre qui constitue le lieu du vivre ensemble doit primer sur toute autre considération. Le point essentiel à mettre en avant c'est d'assurer son salut et sa liberté. Le salut et la liberté doivent en tout temps être les seuls mobiles recevables qui doivent motiver l'action de l'homme politique. Aucune société ne peut durer si les membres n'éprouvent pas le besoin de vivre ensemble, s'il n'existe pas une certaine concorde. La patrie est donc une réalité sociale concrète.

## Bibliographie

- Colloque Hannah Arendt** (1989), *Pensée et politique*, Payot, Paris.
- Catherine Colliot- Thélène, Florent Guénard** (2014), *Peuples et populisme*, Puf, Paris.
- Dumond René** (1973), *L’Afrique noire est mal partie*, Seuil, Paris.
- Freund Julien** (1965), *Qu’est –ce que le politique ?* Seuil, Paris.
- Gleize Fanny** (2007), *Introduction à la citoyenneté*, Think tank européen, Bruxelles.
- Lawrence Olivier, Bedard Guy, Thibault Jean- François** (1998), *Epistémologie de la science politique*, Presse universitaire de Québec, Québec.
- Marielle Tremblay, Pierre – André Tremblay, Suzane Tremblay** (2000), *Développement local, économie sociale et démocratie*, Presse universitaire de Québec, Québec.
- Machiavel Nicolas** (1972), *Le Prince*, Librairie générale Française, Paris.
- Sshnapper Dominique** (2000), *Qu’est- ce que la citoyenneté ?* Gallimard, Paris.